

# Échec et mat: Duchamp face à Cage, Cunningham, Rauschenberg et Johns

london-by-art, publié le 23/02/2013 à 17:46

<https://blogs.lexpress.fr/london-by-art/2013/02/23/echec-et-mat-duchamp-face-a-cage-cunningham-rauschenberg-et-johns/>

**C'est sous le signe des échecs, auxquels la nouvelle exposition proposée par le Barbican du 14 Février au 9 Juin 2013 accorde une salle entière, que Duchamp apparaît au public comme le maître incontesté du XXème siècle avec lequel de nombreux artistes ont tenté de rivaliser d'idées, ou plutôt de dialoguer dans un même esprit de jeu et de stratégie. S'il n'y a aucun perdant, néanmoins Duchamp règne en maître sur un art redéfini sous le signe de l'humour, de la chance et du quotidien. Après le succès de l'exposition sur le Bauhaus, Barbican continue de montrer au public comment l'art est un espace d'échanges et d'influences, au-delà des frontières géographiques, temporelles et des disciplines artistiques. C'est à New-York cette fois que ce carrefour d'échanges a été déterminant entre Duchamp et le compositeur John Cage (1912-1992), le danseur et chorégraphe Merce Cunningham (1919-2009) et les artistes visuels Robert Rauschenberg (1925-2008) et Jasper Johns (né en 1930). Le public est donc invité à un va-et-vient entre l'art conceptuel de Duchamp et les œuvres d'une nouvelle génération d'artistes américains des années soixante qui continuent de résonner aujourd'hui.**



Marcel Duchamp. Five-way portrait of Marcel Duchamp, 1917 at the Broadway Photo Shop in New York Private collection. Courtesy Association Marcel Duchamp@Succession Marcel Duchamp, 2013, ADAGP/Paris, DACS/London (Documentary image- not in exhibition)

Sur l'échiquier de cette exposition, toutes les pièces essentielles de Duchamp sont placées stratégiquement pour que le visiteur puisse en apprécier l'influence sur les autres œuvres présentes. Le célèbre grand verre ou *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* - dont l'original est resté au musée d'art moderne de Philadelphie, ce qui ne surprendra pas le public sachant qu'il a été brisé involontairement puis reconstitué par Duchamp qui appréciera l'impact de la chance dans la création d'une œuvre considérée comme inachevée- sera placé à côté du décor de scène construit par Johns pour la chorégraphie de Cunningham *Walkaround Time* (1968). La réplique de la mariée de Duchamp, qui permet d'apprécier l'utilisation du verre au lieu du canevas et d'objets tels que les inserts de plomb et de poussière à la place de la pure peinture, sera démultipliée par Johns en sept objets plastifiés gonflables reprenant des motifs du grand verre. Ces deux œuvres par le jeu des éclairages offriront de multiples ombres environnantes, justifiant la visite. Même si la présence de danseurs pour animer la scène et rendre justice au travail multidisciplinaire ne sera proposée que le jeudi soir,

le reste du temps la scène sera animée par les sons de 'danseurs fantômes' offerts par Philippe Parreno à qui a été confiée la mise en scène de l'espace.



Marcel Duchamp. The Bride Stripped Bare by Her Bachelors, Even (The Large Glass), 1911-17 (replica of 1915-23 original) Moderna Museet, Stockholm



Merce Cunningham. *Walkaround Time*, 1968. Choreography: Merce Cunningham and stage set and costumes: Jasper Johns@1972 by James Klosty.

Intitulée *The Bride and the Bachelors. Duchamp with Cage, Cunningham, Rauschenberg and Johns*, en écho à l'œuvre de Duchamp, cette exposition s'amusera avec cette association mariée-célibataires, que ce soit en jouant avec l'alter-ego de Duchamp féminisé en Rose Selavy et ses nombreux admirateurs (sous-entendu les jeunes artistes en devenir exposés), ou encore le couple de peintures de Duchamp et Rauschenberg, appelées respectivement *La Mariée* (1912) et *La folie de la mariée* (1959).



Marcel Duchamp, *Bride*, 1912. Philadelphia Museum of Art, The Louise and Walter Arensberg Collection @ Succession Marcel Duchamp, 2013, ADAGP/Paris, DACS/London.





Robert Rauschenberg, *Bride's Folly*, 1959. Private collection@ The Robert Rauschenberg Foundation. DACS, London/VAGA, New York 2013.

Avec l'espace ouvert de l'architecture de Barbican, chaque section de l'exposition répondra aux autres, faisant circuler autant les idées que les images entre les artistes – avec par exemple les objets quotidiens utilisés pour les *ready-made* tels que les roues de bicyclette- , sans

oublier les sonorités grâce à des enregistrements utilisant les sons quotidiens ou *ready-made sound* et des compositions de Cage jouées par des pianos mécaniques préparés (dans lesquels ont été insérés des objets afin d'en altérer le son). Cette mise en espace ouvert offre la possibilité à chaque spectateur de créer sa propre visite et de la vivre selon les atmosphères musicales, ce qui convient à la démarche de Duchamp selon qui «c'est le regardeur qui fait le tableau ». Dans cette même logique, on pourra apprécier la série de tableaux blancs de Rauschenberg dont la surface vide permet de refléter l'atmosphère ambiante. Ce même concept sera repris par Cage en 1952 pour sa pièce *4'33"* ou « quatre minutes trente-trois secondes de silence » laissant la place aux sons de l'environnement, composition que les auditeurs construisent subjectivement. Ce jeu entre présence et absence, rencontre et chance, permettra d'offrir un sens à la visite démultipliée par chaque visiteur. Plus d'une vingtaine d'œuvres de Duchamp seront ainsi mises en dialogue avec plus de trente productions de Johns et Rauschenberg, elles-mêmes en parallèles avec celles de Cage et Cunningham, de quoi apprécier l'éclatement des frontières et des langages, de la musique à la sculpture, de la peinture à la danse, des partitions musicales aux poèmes, des cahiers de notes aux réalisations. Exposition incontournable donc pour mieux comprendre les origines de l'art contemporain et ses expérimentations sous le signe des échecs comme métaphore des échanges et influences que Barbican a très bien su mettre en lumière et en sons, ainsi que la pièce maitresse de cette révolution artistique que fut Duchamp. A suivre également les divers évènements pour une saison multidisciplinaire consacrée à l'influence de Duchamp sur l'art visuel, la danse, les films, la musique, le théâtre à travers plusieurs générations d'artistes. Un vrai voyage régénérant dans l'absurde, l'humour noir et la provocation.

**Karine Chevalier**